

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.318 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 19 AVRIL 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annouces Annonces, la ligne : 1 fr. - Régionales : 1.75 - Locales divers : 0.25  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Local : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.  
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent de fin de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Le Sacrilège

On a, paraît-il, donné un grand caractère de solennité au service religieux que le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, vient de célébrer en présence de Guillaume II au grand quartier général boche. Il s'agissait d'invoquer une fois de plus le vieux dieu allemand pour la victoire des hordes du kaiser. Ce fut, si nous en croyons les journaux d'outre-Rhin, une bien belle cérémonie...

Passons sur ce détail — assurément négligeable — que, en vertu même des plus essentielles doctrines de leurs religions respectives, Guillaume II et le cardinal Hartmann ne peuvent accorder leur foi sur le mystère de l'Eucharistie ainsi d'ailleurs que sur quelques autres problèmes autour desquels se déroulent depuis quelques siècles les éternels controverses des prêtres et des pasteurs. On sait que ces différends-là n'empêchent pas toujours les bons rapports d'amitié entre gens qui ne professent pas les mêmes croyances. En particulier personne n'ignore que le prince de l'Eglise catholique fait depuis longtemps excellent ménage avec l'empereur luthérien, lequel exploite assez volontiers le dévouement bien connu de l'archevêque de Cologne au profit de ses desseins politiques et militaires. Ce dévouement s'affirme aujourd'hui plus ardent qu'il ne fut jamais.

Dans les paroles qu'il a prononcées à la cérémonie du grand quartier général boche pour remercier Guillaume II d'y avoir assisté, le cardinal Hartmann a donné à nouveau à son souverain l'assurance de cet absolu dévouement. Il a proclamé que Dieu accorderait à bientôt une victoire glorieuse et la paix à la patrie. Il a ajouté : « Si Dieu exige encore de nouveaux et grands sacrifices, je me fais l'interprète des soldats catholiques de l'armée allemande et je dépose entre les mains de Votre Majesté le vœu d'une fidélité indéfectible jusqu'à la mort. Que Dieu protège notre chère patrie bien-aimée et que le Seigneur Jésus-Christ soit béni ! »

Ainsi, voilà une fois de plus la bénédiction du Christ associée à la célébration des crimes du militarisme allemand. Le prêtre du Dieu de bonté et de charité enrôle de force son souverain d'en haut au service de son souverain d'en bas. L'ineffable professeur Ostwald, qui a rendu naguère sa vilaine âme à Dieu, à moins que ce ne soit au diable, déclarait un jour sans rire que Dieu le Père était réservé en Allemagne à l'usage personnel de l'Empereur. En même temps que le Père, c'est le Fils et sans doute aussi le Saint-Esprit qui sont appelés aujourd'hui à la rescousse. Par un geste de suprême hommage, le haut et le bas clergé catholique boche mettent toute la Sainte-Trinité aux pieds de leur « illustre » empereur.

Et ce dernier n'avait d'ailleurs pas attendu cette offre humiliée pour tirer à lui la couverture céleste : il y a bien longtemps qu'il a intimé à son vieux dieu l'ordre de venir se mettre à sa disposition et d'obéir servilement à ses ordres.

Dans la proclamation adressée à ses peuples au début de la guerre, il s'écriait : « En avant avec Dieu, car Dieu sera avec nous comme il l'était avec nos pères. » Quelques mois plus tard, lançant une proclamation à son armée de l'Est, il se prétendait dans une sorte d'accès de dévotion furieuse le seul représentant authentique de Dieu sur la terre. « L'esprit du Seigneur est descendu sur moi parce que je suis Empereur des Germains ! clamait-il éperdument. Je suis l'instrument du Très-Haut. Je suis son glaive, son représentant... Qu'ils périssent, tous les ennemis du peuple allemand ! Dieu exige leur destruction, Dieu qui, par ma bouche, vous commande d'exécuter sa volonté ! » A toute occasion, le kaiser n'a jamais manqué de citer ses soldats et ses peuples : « Dieu est avec nous ! » Et de si grossières divagations ne paraissent que bouffonneries. Il est triste de voir un prince de l'Eglise s'efforcer de leur donner par son solennel assentiment une sorte de caractère sacré.

Mais une messe, même dite par un prêtre qui réunit en lui la double dignité d'archevêque et de cardinal, ne suffit pas à consacrer le délire de tous ces blasphèmes impériaux. Et elle ne suffira pas davantage à couronner de lauriers ces armées de l'empire qui ne sont que des bandes organisées de brigands.

Ce serait trop commode en vérité de célébrer ainsi l'office divin en présence d'une assistance de bandits en armes dont Guillaume II est le plus bel ornement et de dire ensuite avec la formule de l'Ete missa est, au moment de renvoyer ces bandits à leurs affaires : « Maintenant que la messe est dite, maintenant que nous avons invoqué Dieu ensemble, allez et reprétez le cours de vos exploits ! Allez et poursuivez votre besogne de ruines et de mort ! Allez et détruisez tout ! Allez et semez partout la terreur sur votre passage ! Allez et brûlez ! Allez et assassinez ! Vous pouvez violer à votre aise toutes les lois divines aussi bien que toutes les lois humaines puisqu'elles ne sont que des lois humaines, aussi bien que vous... » Et l'officiant n'aurait plus qu'à

aller se laver les mains pour s'en retourner ensuite chez lui la conscience tranquille.

Mais qui ne sent toute l'horreur d'une telle profanation ? Non, la messe du cardinal Hartmann n'assurera pas le triomphe des hordes du kaiser. Organisée avec un grand fracas de publicité comme s'il s'agissait d'une représentation de gala et entourée d'un brillant cérémonial comme s'il s'agissait d'un geste impie de plus à la charge de l'Allemagne. Les vrais croyants n'y auront pu voir qu'une misère parodie ou l'invocation de Dieu en faveur des crimes du militarisme allemand leur sera apparue comme le plus odieux des sacrilèges.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

## A bord

On a remarqué que, dans les naufrages, ce qui sauve le plus de monde ce ne sont pas les embarcations ni les bouées, mais les épaves, tous les morceaux de bois qui, arrachés du navire, surgissent après sa disparition. Cette constatation a amené les commandants à embarquer une certaine quantité de planches et de billets. Rien de plus juste, car pourquoi compter seulement sur le hasard qui fait flotter à la surface de la mer d'hypothétiques fragments de boiserie ? Les navires modernes comportent de moins en moins de bois. Celui qu'on embarque, on est sûr au moins de le trouver en cas d'accident.

Mais il y aurait quelque chose de mieux encore que le bois à embarquer à bord des navires marchands, ce sont les prisonniers boches. A première vue, ça a l'air d'une plaisanterie, il suffit pourtant de raisonner. Les conventions de la guerre navale défendent le torpillage des navires autres que ceux de guerre. Parant de ce principe, qui, s'il n'est pas toujours respecté, n'a rien perdu de sa valeur, on ferait savoir au gouvernement allemand que chaque paquebot allié comportera une certaine quantité de prisonniers allemands. Ils aideraient à la manœuvre au départ et à l'arrivée et pourraient même effectuer les opérations de chargement et de déchargement.

Si le commandant d'un sous-marin s'avisait à faire le méchant, un pavillon conventionnel aussitôt hissé, lui indiquant qu'il y a à bord un lot important de ses compatriotes.

Cette particularité ne serait probablement pas capable d'arrêter sa torpille, mais elle pourrait le faire hésiter.

Si le navire était coulé, malgré les Boches qui seraient à bord et qui ne pourraient être recueillis par le sous-marin, eh bien, les boches, eux aussi, à la grande tasse. Perdu pour perdu, cela ferait toujours quelques milliers de prisonniers de moins à nourrir et nous n'aurions pas leur mort sur la conscience.

Un tel projet n'est peut-être pas réalisable chez nous qui avons des scrupules et pour qui les papiers signés ont quelque valeur, mais je me devais de le signaler, ne fût-ce que pour satisfaire les nombreux lecteurs et lectrices — qui, depuis un an, m'ont écrit à ce sujet.

ANDRÉ NEGIS

## Les Sous-Marins allemands

Leur rôle, leur rayon d'action, leurs dimensions

Une étude intéressante d'un amiral américain

Paris, 18 Avril.

Sur les gros sous-marins allemands, bien des détails ont été donnés, mais aucun n'a pu être présenté au public avec le même exact. Les informations ont été nombreuses et il faut choisir entre elles sans être bien sûr de leur authenticité. En voici de nouvelles qui ont été présentées au Comité de la Chambre des représentants des Etats-Unis en février dernier par le contre-amiral A. W. Grant, qui commande la flotte sous-marine américaine.

L'amiral parlait des bateaux allemands ayant un déplacement de 750 tonnes à la surface et de 900 tonnes en immersion. Il disait d'eux : pendant des mois ils ont opéré à 1300 milles de la base allemande d'Heligoland. Ils sont supposés avoir une vitesse de huit nœuds, mais, en fait, leurs opérations effectuées à une vitesse de 17 à 18 nœuds et habituellement ils marchent à 12 nœuds à la surface. Il n'y a aucune information certaine sur leur vitesse en immersion. Ces navires couvrent la distance de leur base et retour 2700 milles en neuf jours et opèrent pendant vingt jours à moins que leurs torpilles et leurs munitions ne fussent usées avant. A leur retour au port, les trente-deux hommes et les six officiers avaient douze jours pour se remettre de leurs fatigues, ce qui fait qu'il est nécessaire d'avoir trois bateaux opérant pour en garder un tout le temps sur le champ d'action.

Le compte du temps des opérations de chaque sous-marin : neuf jours pour effectuer la distance entre la base et le champ d'action et douze jours de repos contre vingt jours de lutte, montre que le rendement des sous-marins allemands est relativement faible et qu'il comprend que, devant les résultats acquis et les efforts produits, la marine allemande ait entrepris un nouveau type de sous-marin pouvant, dans des conditions déterminées, donner proportionnellement, plus avec des efforts moindres.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que gros et petits sous-marins portent, en ce qui concerne la torpille, la même arme aussi puissante pour les uns que pour les autres et susceptible de rendre les mêmes effets.

C'est au moment où la guerre sous-marine allemande renforcée a pris date que les nouveaux sous-marins sont sortis. Il en a été fait un grand nombre pour avoir une activité continue, il faut, ainsi que le disait l'amiral américain, en avoir trois pour un et on les a construits petits, car on voulait les employer dans la mer du Nord et dans la Manche, pris de leur base, où ils pourraient se ravitailler souvent, évitant ainsi le développement du déplacement pour porter des provisions considérables de combustibles.

Quelles sont les dimensions de ces nouveaux sous-marins ? Les Allemands n'ont pas l'habitude de faire des confidences. Officiellement, on sait qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Manche par une flottille anglo-française et ce sous-marin, paraît-il,

626<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 18 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement de nos premières lignes entre le Mort-Homme et Cumières.

Sur la rive droite, la nuit a été relativement calme. Il se confirme que l'attaque allemande lancée hier sur nos positions entre la Meuse et la région de Douaumont, a revêtu un caractère d'extrême violence ; des nouveaux renseignements recueillis, il résulte que cette action offensive a été menée par des troupes appartenant à cinq divisions différentes. A l'est du saillant du Chauffour, l'ennemi avait réussi à pénétrer dans notre tranchée de première ligne d'où il a été rejeté en partie par notre contre-attaque.

En Woëvre, duel d'artillerie dans le secteur de Moulainville. Au sud du Ban-de-Sapl, une reconnaissance allemande qui tentait d'aborder nos tranchées vers Hermapère, nord-est de Saint-Dié, a été repoussée à la grenade.

Dans la nuit du 17, des avions ennemis ont lancé sept bombes, dont une incendiaire, sur Belfort. On signale trois tués et six blessés. Les dégâts matériels sont peu importants.

serait de faible dimension, son équipage était peu nombreux. D'après les suppositions faites, le déplacement en surface de ces petits sous-marins serait d'environ de 300 à 500 tonnes, les opérations devant être nocturnes, à l'abri de la lumière, et à l'usage de ces sous-marins impose une base sur la côte ouest de la Manche, à l'est de la pointe de la Hague, permettant avec un faible rayon d'action, d'opérer et dans la mer du Nord et dans la Manche.

On doit se souvenir qu'il a été plusieurs fois relaté que les sous-marins construits à Hoboken (Anvers) se rendaient par le canal de Zeebrugge d'où ils débouchaient dans la mer du Nord. Les avantages présentés par ces petits sous-marins pour des opérations rapprochées sont : dépense moindre pour leur construction, plus court délai pour leur mise en service, rendement plus élevé avec un personnel moins nombreux.

Il n'est pas besoin de dire que si leur utilité est démontrée dans des conditions déterminées, celle des gros sous-marins est aussi certaine. La flotte allemande a spécialisé les instruments de la guerre sous-marine aux rôles qu'on veut leur faire jouer.

## Le Port de Marseille pendant la Guerre

Mouvement général en 1915

M. Tériz, commandant des ports de Marseille, vient de nous communiquer les statistiques générales relatives au mouvement des navires dans les ports de Marseille. Les chiffres qui ressortent de tous les tableaux que nous avons sous les yeux indiquent que la situation est demeurée favorable au port de Marseille en 1915, à savoir : 2,534,720 tonnes, en augmentation de 215,683 tonnes sur ceux de l'année précédente. En y ajoutant les approvisionnements des navires (vivres, combustibles et autres) de trafic de notre port à l'étranger, 8,256,022 tonnes.

Les importations accusent une augmentation de 653,208 tonnes ; les exportations ont diminué de 429,263 tonnes. Voici comment se décomposent ces chiffres : Augmentations : pavillon français, 65,365 tonnes, soit une hausse de 3,99 % ; pavillons étrangers, 628,543 tonnes, soit une hausse de 13,46 %.

Diminutions : pavillon français, 212,524 tonnes, soit une baisse de 15,33 % ; pavillons étrangers, 266,999 tonnes, soit une baisse de 36,63 %.

Indiquons également que les pavillons allemands et austro-hongrois ont complètement disparu de notre port et que le pavillon suisse est en augmentation de 35,83 %.

Dans le chiffre global des importations qui est de 5,289,532 tonnes, le part du pavillon français est de 1,863,304 tonnes (35,24 %) et celle du pavillon anglais de 2,630,955 tonnes (49,92 %). Les autres pavillons ont couvert 1,405,273 tonnes, soit 26,84 %.

En ce qui concerne le mouvement des navires, la statistique accuse une diminution de 1,817 navires, 2,430,826 tonneaux. Le pavillon français a échoué de 1,047,319 tonneaux, soit 12,20 % et les pavillons étrangers, 1,433,007 tonneaux, soit 15,42 %. Dans ces chiffres ne sont compris les bâtiments de guerre, les yachts, les remorqueurs, les petits navires à voiles et les navires en relâche.

La navigation à vapeur représente les 94,41 % du tonnage total de jauge et la navigation à voiles et par chalandiers, remorqueurs, 5,59 %. Ces chiffres se décomposent ainsi : Navigation à vapeur : pavillon français, 44,21 % ; pavillons étrangers, 50,20 %.

Pour le pavillon français 7,84 % ; Pour les pavillons étrangers, 12,12 % ; Pour les voiliers et chalandiers, 1,89 %, soit 1,63 % pour le pavillon français et 0,21 % pour les pavillons étrangers.

Conclusions par le mouvement des voyageurs. En 1915, le nombre total des passagers embarqués a été de 215,683 tonnes de marchandises et de 45,041 voyageurs de plus.

Par navires français : 490,892 ; Par navires étrangers, 19,551.

Notons aussi que 1915, 45,041 voyageurs de plus qu'en 1914. Sur cet article, les Allemands et les Austro-Hongrois n'existent plus et les étrangers ont diminué de 5,763 unités, soit 22,17 %.

En somme, le port de Marseille a reçu en 1915, 1,817 navires jaugeant 2,430,826 tonnes de moins qu'en 1914 et 215,683 tonnes de marchandises et 45,041 voyageurs de plus.

Les pavillons les plus atteints sont l'allemand et l'austro-hongrois qui ont disparu, puis le hollandais, le norvégien, le russe et le suédois.

En 1914 les ports de Marseille avaient reçu 327 navires allemands jaugeant 555,142 tonneaux avec 232,535 tonnes de marchandises et 7,759 voyageurs, et 308 navires austro-hongrois jaugeant 351,025 tonneaux avec 801,710

## LA GUERRE

### La Bataille de Verdun

L'attaque contre Douaumont fut extrêmement violente, mais sans résultat pour l'ennemi.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 18 Avril.

Les renseignements parvenus hier et que confirme le communiqué de quinze heures indiquent que l'attaque de la veille, lancée contre nos positions entre la Meuse et Douaumont, comprenait des effectifs appartenant à cinq divisions différentes.

L'importance des forces engagées souligne l'importance de l'échec infligé à l'ennemi. Cet échec est d'autant plus sensible qu'il avait fallu huit jours au Kronprinz pour préparer son assaut. Comme l'état-major allemand ne se fait aucune illusion sur les chances de ses attaques, il faut bien admettre que celles-ci n'ont pas d'autre but que de maintenir l'illusion au peuple allemand.

Combien le système de notre commandement de ménager le sang des soldats apparaît noble en comparaison de la brutale méthode allemande qui sacrifie tout au résultat politique.

Sur le front anglais on constate, depuis quelques jours, une certaine activité. Nous n'avons pas d'autres nouvelles sur les actions engagées en Russie, mais nous pouvons admettre que ce ne sont que les préliminaires d'une grande offensive que retardent l'état du terrain.

Par contre, en Asie Mineure, la situation des Turcs est de plus en plus critique. Nos Alliés ne sont qu'à quelques kilomètres de Trébizonde.

## SUR NOTRE FRONT

### Dans les Flandres

Le général Halg fait le communiqué officiel suivant :

Aujourd'hui, violent bombardement des parages de Voormezel et de Dikbeke, de la région entre Saint-Eloi et le canal d'Ypres-Commines.

Un signalé une canonnade intermittente de part et d'autre aujourd'hui dans les parages d'Hoburne, entre Carnoy et la Somme, et aussi autour de Souchez et de Nouvion-Mines.

Les opérations minières ont eu lieu aujourd'hui dans le secteur Holzholtern, le Double-Crassier et à l'ouest de Vimy.

Hier, grande activité aérienne ; un des avions anglais est manquant.

## L'Autriche manque de soldats

Elle fait appel aux enfants de 17 ans

Berne, 18 Avril.

Selon l'Arbeiter Zeitung, le gouvernement autrichien fait un appel pour que les jeunes gens nés en 1898, trouvés après lors de la visite sanitaire, s'engagent de suite volontairement. Ils auront l'avantage de pouvoir choisir leur corps et, après la guerre, ils seront libérés du service obligatoire de 3 ans, tandis que ceux qui ne s'engagent pas avant la date de leur incorporation devront de nouveau servir trois ans après la guerre.

## L'Allemagne songerait à un troisième hiver de guerre

Paris, 18 Avril.

Le gouvernement allemand songe déjà à l'éventualité d'un troisième hiver de guerre. Il insiste pour que tous les terrains en jachère soient cultivés et pour que toutes les eaux soient peuplées de poissons. En outre, il projette de faire l'inventaire des vivres de toutes catégories.

Avant-hier, on a procédé dans tout l'empire à un recensement de chevaux, du bétail, des moutons, des porcs et des chèvres.

Aujourd'hui, tous les particuliers possédant des lapins, des oies, des canards, des poules, des dindes doivent en faire la déclaration. Enfin, on procède à l'inventaire de toutes les denrées pouvant remplacer le thé et le café.

## La Situation économique en Allemagne

Les denrées manquent en Saxe

Zurich, 18 Avril.

Selon la Gazette populaire de Leipzig, le gouvernement saxon suit en cela l'exemple de son gouvernement prussien convoqué de temps en temps les représentants des journaux pour leur faire un rapport de la situation politique et économique.

La Gazette Populaire publie le dernier en date de ces documents sur la situation économique. Voici ce qu'il en ressort : la carte de viande a été introduite en attendant que soient prises de nouvelles mesures et surtout parce qu'on s'attend prochainement à une grande pénurie de viande.

En ce qui concerne le sucre, les réserves allemandes, quant à présent, pour divers motifs à une grande offensive allemande sur le front russe. Comme les Russes ont cessé leurs attaques parce que la fonte des neiges gêne leur mouvement, l'attaque allemande se heurterait aux difficultés qui frent ébouler l'offensive russe. Le commandement militaire allemand considère actuellement comme prépondérant le front occidental. A l'Est, les Allemands ont laissé assez de forces pour contenir une attaque mais pas plus.

S'il y avait à l'Est un excédent de troupes allemandes, on l'embarquerait sur le front occidental, pour y obtenir plus rapidement une décision.

Le commandement militaire suprême au

## LE BOMBARDEMENT DE REIMS

Paris, 18 Avril.

On lit dans l'Éclairer de l'Est : En dix heures vingt-huit avions lancés dans la matinée du 15 avril, quarante autres sont tombés dans l'après-midi sur trois cantons de la ville, entre deux heures et cinq heures et demi d'air de pluie et vers huit heures et demi du soir de l'autre.

Hier matin, cinq avions sont tombés entre onze heures et onze heures et demi du matin. Les avions ont survolé toute la journée.

## UNE OPINION BIEN ANGLAISE

Il faut briser la résistance allemande

La victoire d'abord. — Le vainqueur tracera les nouvelles frontières de l'Europe, dit le « Times »

Paris, 18 Avril.

Le crique militaire du Times écrit : Tous les bavardes sur le maintien de la balance entre les affaires et la victoire, tous ces rêves de pression économique sur l'ennemi, tous ces contes de fée sur ce que nous ferons pour paralyser l'Allemagne après la guerre ne sont que « rayons de lune ».

Les frontières, en Europe, ont disparu de la carte ; elles réapparaîtront plus tard, à la fin de la guerre, l'épée sanglante et devant leur tracera. Nous devons être ce vainqueur et, pour cela, nous devons vaincre les armées principales de l'ennemi sur le théâtre principal de la guerre en leur opposant des forces supérieures aux siennes.

L'examen attentif des armées allemandes sur les fronts oriental et occidental montre que partout ailleurs que sur le front anglais, les Allemands sont répandus le long d'une ligne immense et n'ont d'autres formations de réserve que les ressources des dépôts en campagne.

Selon toute apparence, la création de nouvelles formations importantes a cessé, mais la réserve d'hommes n'est pas épuisée ; elle est suffisante pour alimenter les unités de campagne pendant tout l'été, et bien que la qualité de ces réserves soit pauvre, les jeunes classes 1916, 1917 et 1918 fourniront à l'armée de bons éléments.

Cette armée il faut la briser et la soumettre à une défaite militaire ; c'est le seul moyen d'amener l'Allemagne à reconnaître que son but politique n'a pas été atteint, c'est le seul moyen de remporter la victoire.

## La Bataille de Verdun

L'échec de l'attaque allemande

Paris, 18 Avril.

Le Petit Parisien donne les précisions suivantes sur l'attaque d'hier :

C'est vers 8 heures de l'après-midi que le canon allemand a commencé à tirer et aussitôt d'attaquer aux troupes prussiennes et wurtembergeoises.

Deux divisions au minimum se présentèrent sur un front de quatre kilomètres (on compte généralement qu'une division à l'attaque couvre un front de dix-huit cents mètres environ) ; les vagues d'assaut se succédèrent sans interruption pendant plus de deux heures.

Notre artillerie, que le bombardement intense de nos positions par l'ennemi dans la nuit n'avait pas trompée, ouvrit aussitôt un feu extrêmement nourri. Des hommes tombèrent par centaines, les survivants continuèrent ; mais arrivés à deux cents mètres de nos tranchées, ils furent accablés par le feu de nos mitrailleuses qui, sans discontinuer, pendant toute la durée du combat, fit dans les rangs ennemis des trous énormes.

Quelques Allemands parvinrent cependant à aborder un petit saillant au Sud du bois de Chaufour et purent s'y maintenir en raison même de la configuration du terrain qui leur était favorable. Partout ailleurs, nos positions demeurèrent inviolées.

Des éléments qui avaient essayé, suivant les ordres reçus, de contourner la côte du Poivre par les pentes qui se trouvent à l'ouest et le ravin qui sépare la côte du bois d'Haumont, il ne resta rien, absolument rien. Les pertes des ennemis ont été sanglantes.

## Les Allemands préparent une forte offensive sur le front occidental

L'opinion d'un journal suisse germanophile

Schaffhouse, 18 Avril.

Les Basler Nachrichten, journal suisse très favorable à l'Allemagne, écrit : « Nous ne croyons pas, quant à présent, pour divers motifs à une grande offensive allemande sur le front russe. Comme les Russes ont cessé leurs attaques parce que la fonte des neiges gêne leur mouvement, l'attaque allemande se heurterait aux difficultés qui frent ébouler l'offensive russe. Le commandement militaire allemand considère actuellement comme prépondérant le front occidental. A l'Est, les Allemands ont laissé assez de forces pour contenir une attaque mais pas plus.



Allemagne voit et pense avec trop de clarté pour éparpiller ses forces dans une offensive qui n'atteindrait pas son objet.

### Les Autrichiens coopèrent à l'offensive allemande

Turin, 18 Avril. Suivant une dépêche de Bâle à la Stampa, il semble que des troupes autrichiennes aient pris part aux actions engagées par les Allemands contre Verdun. Annoncé, en effet, que 32 officiers appartenant au 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie autrichienne se trouvent à l'hôpital de Herkulesbad, atteints d'atonie psychique, à la suite de leur participation à un combat devant Verdun. Leur état serait tout à fait déplorable, le bombardement ininterrompu des positions allemandes par l'artillerie française brisa le système nerveux des combattants. Le 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie autrichienne, après être resté à peine trois jours sur la ligne du feu, a dû être retiré et envoyé à l'arrière.

### LA GUERRE EN ORIENT

## Dans les Balkans Sur le front franco-anglais

#### L'épuration de Salonique

Athènes, 18 Avril. Le Conseil de guerre de Salonique a prononcé la peine de mort contre deux individus pris en flagrant délit d'espionnage au profit des Bulgares. L'un des deux condamnés a été passé par les armes ; mais comme l'autre est soldat dans l'armée grecque, le général Sarraïl a décidé de le faire remettre aux mains du général Moschopoulos qui décidera de son sort.

#### L'activité de l'aviation ennemie

Londres, 18 Avril. L'aviation ennemie fait preuve d'une très grande activité en Macédoine. Les Allemands ont récemment amené un certain nombre d'appareils de dimensions très réduites, d'une vitesse très grande (ils paraissent être supérieurs à la vitesse des avions alliés). Ces avions volent très bas, ce qui permet aux observateurs d'examiner les lignes allées et les lancent parfois des bombes. Athènes, 18 Avril. Avant-hier, trois avions allemands sont venus jeter trois bombes sur le campement des Alliés près du village de Lama. Mais les batteries alliées ont forcé les avions ennemis à prendre la fuite sans avoir causé aucun dommage.

#### Les aviateurs français bombardent un état-major ennemi

Salonique, 18 Avril. La présence d'un état-major bulgare-allemand ayant été signalée aux environs de Doiran, une escadre de vingt-deux avions français a bombardé cet objectif à 3 heures du matin. D'après les renseignements connus, l'objectif a été atteint très exactement et la mission a eu une réussite complète. Une escadrille allemande qui voulait chasser nos avions de bombardement fut attaquée par nos avions spéciaux rapides de combat et dut abandonner la poursuite.

#### Les désertions dans l'armée bulgare

Athènes, 18 Avril. Suivant le correspondant du Paris à Salonique, les désertions bulgares augmentent du fait que l'on a enrôlé en Bulgarie les hommes de toutes nationalités, âgés de 18 à 45 ans. L'insuffisance de nourriture est une cause fréquente de désertions. Les soldats ne reçoivent par jour que 250 grammes de pain et un biscuit. Depuis des semaines, ils n'ont rien eu de viande, mais seulement des légumes secs. Pour remonter le moral déprimé de leurs troupes, les officiers bulgares distribuent à leurs hommes qu'ils doivent obtenir par le patriotisme et l'espoir de libérer Salonique et les autres localités de la Macédoine hellénique.

### En Albanie

#### L'occupation italienne à Valona

Athènes, 18 Avril. Suivant une information de Valona, les troupes italiennes ont occupé toutes les hauteurs autour de la ville de Chimara, située au sud de Valona.

### En Grèce

#### Les incidents de la Conférence libérale

Paris, 18 Avril. Le correspondant du Petit Journal à Salonique apprend qu'à la sortie de la seconde conférence vénézéliiste qui avait lieu dans l'après-midi d'hier, à Athènes, des coups de feu auraient été échangés. On parle même d'une quarantaine de morts et blessés.

#### Athènes, 18 Avril.

Les principales personnalités du parti libéral se sont rendues hier chez M. Venizelos, pour rendre compte à l'ancien président du Conseil des écarts scandaleux de sa conduite au cours de la conférence d'hier. M. Venizelos a exprimé toute son indignation des manœuvres de la police, déclarant d'ailleurs que le parti ne continuera pas moins sa campagne de conférences. Les réunions, en effet, recommenceront dès après Pâques. Il a été décidé que la Commission par le libéral déposerait une plainte contre certains chefs de la police. Ceux-ci, en effet, surpris comme ils le furent à leurs agents des ordres destinés à provoquer des scènes de violence, doivent être tenus responsables de la panique et de l'avortement de la conférence.

#### Les troupes grecques évacuent la Macédoine orientale

Genève, 18 Avril. D'après le journal grec Nea Hellas, les troupes grecques auraient reçu l'ordre d'évacuer la Macédoine orientale.

#### La candidature de M. Venizelos

Athènes, 18 Avril. Le Paris confirme que le parti libéral a décidé d'autoriser les candidatures libérales aux élections complémentaires dans l'avenir.

M. Venizelos n'a pris encore aucune décision concernant sa candidature, qui a été posée par ses amis politiques à Mytilène.

#### La misère dans les classes populaires

Athènes, 18 Avril. La Nea Himeria fait appel aux sentiments généreux des classes aisées en raison de la misère du peuple qui est navrant. Des familles restent abandonnées, sans pain, sans médicaments.

#### L'espionnage turc

Salonique, 18 Avril. A la suite des plaintes formulées par Ghalib bey, ministre de Turquie à Athènes, sur la prétendue formation de bandes organisées par des réfugiés, notamment par le syndicat macedonien Karteria, de Mytilène, et devant agir en Asie Mineure, le gouvernement grec vient d'envoyer à Mytilène M. Zografos, colonel de la gendarmerie, pour procéder à une enquête. Le résultat de cette enquête vient d'être

### Le roi Constantin ira inspecter les garnisons de Thessalie

Athènes, 18 Avril. Suivant certains journaux, il est probable que le roi ira, après les fêtes de Pâques, inspecter les garnisons de Thessalie.

### En Bulgarie

#### Les députés arrêtés ont été remis en liberté

Rome, 18 Avril. Une dépêche de Bucarest au Messaggero annonce que M. Ghéradéfi et cinq autres députés bulgares, qui avaient été arrêtés en même temps que lui, viennent d'être remis en liberté.

### En Roumanie

#### Espions allemands arrêtés

Bucarest, 18 Avril. L'ingénieur Karl Ehrlich, d'origine allemande, a été arrêté avec son mécanicien Lassou, d'origine hongroise. Tous deux sont inculpés d'avoir détourné 17 plans d'état-major qu'ils avaient enfermés dans un tube de fer et enterrés. Ils furent dénoncés, et une instruction a été immédiatement ouverte contre eux. Le principal accusé, l'ingénieur Ehrlich, avait des relations importantes dans l'industrie pétrolière à Moroni de Ploesti.

#### Les renforts allemands au Autriche

Bucarest, 18 Avril. On mande de Calarut que trois bateaux de la Compagnie autrichienne du Danube chargés de troupes allemandes, ont passé, la semaine dernière, devant le port venant de Roustchouk ou de Lom et se dirigeant vers la frontière autrichienne.

### En Mésopotamie

#### Violentes contre-attaques turques

Londres, 18 Avril. Un communiqué du War-Office dit : Le général Lake annonce qu'une série de violentes contre-attaques ont été livrées, la nuit du 17, sur la rive droite du Tigre. Nos lignes ont été repoussées en certains endroits d'environ 400 à 700 mètres.

### En Egypte

#### Aucune attaque turque n'est à craindre

Londres, 18 Avril. Le correspondant du Daily Telegraph en Egypte estime qu'il ne saurait être question d'une attaque turque cet été. Les officiers allemands eux-mêmes en reconnaissent l'impossibilité. Les Turcs sont réduits à l'impuissance ; les forces britanniques progressent sans cesse et occupent les meilleures positions stratégiques.

#### Un succès de l'armée anglaise

Alexandrie, 18 Avril. Les forces anglo-egyptiennes ont occupé, à l'ouest du Nil, l'oasis de Karga.

### La Piraterie allemande

#### Une barque russe coulée

Londres, 18 Avril. Le Lloyd annonce que la barque russe Schwanden a été torpillée. L'équipage est sauvé.

#### Un navire danois torpillé

Amsterdam, 18 Avril. Le Telegraaf annonce qu'un chalandier hollandais a ramené d'Ymuiden l'équipage du trois-mâts danois Proeven, détruit mercredi dernier par un sous-marin allemand, lequel refuse de remonter le canot de sauvetage de sorte que l'équipage danois était resté 56 heures dans ce canot allant à la dérive avant de rencontrer le chalandier sauveur.

#### Le conflit germano-américain

#### La réponse du président Wilson à la note allemande

New-York, 18 Avril. On mande de Washington que la note de M. Wilson, mise définitivement au point, a été télégraphiée à Berlin.

#### On mande de New-York au Times :

La note demandera ou suggèrera comme prix de la continuation des relations amicales avec l'Allemagne la preuve évidente que l'Allemagne entend enfin changer de méthode. La note ne sera pas un ultimatum, c'est-à-dire qu'elle ne fixera probablement pas la limite de temps pour la réponse.

#### La situation est aggravée par le coulage de l'Ameryon et du Mangam-Abbey, avec des Américains à bord.

La permission donnée dans un des cas à l'équipage de descendre dans ses embarcations à 100 milles (160 kilomètres) de la côte n'a été pas l'offense allemande, le président ayant déjà déclaré que l'embarquement de personnes dans de petits bateaux en pleine mer ne constitue pas une sauvegarde de leur existence.

On reçoit de Berlin les affirmations élogieuses que l'Allemagne ne désire pas la rupture. Il y a lieu de croire que Washington ne désire pas non plus, mais Washington, quoique pacifique, n'est pas d'humeur à accepter de nouveaux faux-fuyants ni d'autres atterrissements.

#### Les Etats-Unis se préparent pour l'éventualité d'une guerre

Londres, 18 Avril. Le gouvernement américain se prépare pour l'éventualité d'une guerre. Hier, le ministre de la Marine a nommé cinq ingénieurs dans chaque Etat de l'Union pour faire le recensement industriel et informer exactement le gouvernement de ce qu'il peut attendre de tous les centres industriels du pays pour la production de munitions et d'autres fournitures. En même temps, des instructions ont été envoyées aux charniers navals pour inspecter tous les navires de commerce et mettre en état tous les navires de guerre. Le ministre de la Guerre est extraordinairement occupé et des ordres ont été télégraphiés à tous les centres militaires.

#### Le torpillage de « Portugal »

Petrograde, 18 Avril. Au sujet du communiqué turc concernant les circonstances dans lesquelles fut coulé le navire-école portugais, le commandant de la Marine tient à réitérer ce qui suit : « L'attaque de Portugal se produisit dès le matin à une distance de 25 saignes seulement après que le sous-marin eut tourné le navire par la route de l'arrière et à l'arrière. Dans ces conditions, le commandant du sous-marin ne put pas se tromper et ne put pas voir les signaux distinctifs de la Croix-

Rouge peints sur fond blanc. Il ne put pas prendre les chaloupes affectées au transport des blessés pour des bateaux avec des soldats. Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

L'article 4 punit d'autre part les infractions à la loi des peines prévues aux articles 479, 480 et 482 du Code pénal.

### L'Action russe

#### Le tsar sur le front

Nicolas II bombardé par un avion autrichien pendant une revue Petrograde, 18 Avril. Un communiqué du grand état-major a mentionné récemment qu'un avion autrichien avait tiré sur le tsar et ses officiers, sur le front en face Khotin, et y jetait cinq bombes, dont une avait blessé une sentinelle.

Info : de ce fait, l'empereur avait donné l'ordre de déborder du Croix de Saint-Georges de 4<sup>e</sup> classe la sentinelle blessée.

Le correspondant de l'Agence télégraphique de Petrograde est à même de fournir quelques détails sur cet incident : Un taube autrichien a pénétré dans la région où le tsar passait la revue de ses troupes, le 12 avril, aux environs de Tzernowitz. Il a tiré sur le tsar et ses officiers, accompagnés de sa suite et du général Erosimoff, commandant en chef du front Sud-Ouest, lançant l'interminable ligne de ses troupes, sautant chaque régiment, quand, tout à coup, vers 11 heures, un coup de canon se fit entendre suivi d'une détonation de projectiles, bombes et saives d'artillerie.

Un aperçu distinctement dans l'air des flocons de neige, des schrapnells qui volaient à la rencontre de l'aéroplane autrichien. Nos batteries tiraient des deux côtés, produisant ainsi un feu croisé. L'empereur continuait de sa revue, mais en observant les explosions bien visibles de nos projectiles : Le feu cessa bientôt et l'empereur acheva sa revue.

Ce raid aérien produisit une profonde impression sur tous les assistants, qui le commentaient vivement et qui apprirent plus tard les détails suivants : Le correspondant du Daily Telegraph en Egypte estime qu'il ne saurait être question d'une attaque turque cet été. Les officiers allemands eux-mêmes en reconnaissent l'impossibilité. Les Turcs sont réduits à l'impuissance ; les forces britanniques progressent sans cesse et occupent les meilleures positions stratégiques.

#### Un succès de l'armée anglaise

Alexandrie, 18 Avril. Les forces anglo-egyptiennes ont occupé, à l'ouest du Nil, l'oasis de Karga.

### LE PORTUGAL EN GUERRE

#### Un incendie à l'arsenal de la Marine

Lisbonne, 18 Avril. Un violent incendie a éclaté à l'arsenal de la Marine. Les dégâts matériels sont importants.

#### Le Portugal prend des mesures contre les Allemands

Lisbonne, 18 Avril. Le Secrétaire annonce que le gouvernement a décidé l'expulsion de tous les citoyens allemands qui n'ont plus en âge d'accomplir le service militaire et l'internement dans des camps de concentration de ceux qui sont accusés de trahison.

### LA GUERRE AÉRIENNE

#### Un avion allemand bombardé Boulogne-sur-mer

Paris, 18 Avril. On écrit de Boulogne-sur-mer au Journal que dimanche vers 10 heures, un avion ennemi survola cette ville et jeta plusieurs bombes. On ne compte qu'un seul blessé légèrement atteint.

#### Un avion allemand a bombardé Amiens

Paris, 18 Avril. Les journaux d'Amiens annoncent que, samedi, vers minuit, un avion allemand a survolé la ville, lançant sur les faubourgs cinq bombes, deux explosives et trois incendiaires, avec des résultats insignifiants.

#### Le crime d'un aviateur allemand

Saint-Omer, 18 Avril. Dernièrement, dans une commune des environs de Saint-Omer, un fofker fut atteint par nos canons anti-aériens et obligé, une aile brisée, de s'abattre dans un champ au bord d'une rivière. Un allemand, dit être le jeune Leif, fils d'un cultivateur, travaillant par hasard à proximité de l'endroit de la chute, se trouva brusquement en présence du pilote qui sans raison aucune, déchargé sur lui son revolver.

### En France

#### La santé du général Gallieni

Paris, 18 Avril. Le général Gallieni qui, nous l'avons dit, résidait à Versailles, à l'hôtel des Réservoirs, et prend le train à 10 heures, a dû se rendre à Paris pour mieux supporter l'opération qu'il doit subir, va maintenant aussi bien que possible. L'ancien ministre de la Guerre va s'installer mercredi à l'hôtel auxiliaire de la rue Maurepas, où il sera opéré par le docteur Marion, jeudi ou vendredi.

#### Le ravitaillement de la population civile

Paris, 18 Avril. La Commission a examiné le projet déposé par le gouvernement destiné à compléter la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et farine.

#### Le ravitaillement de la population civile

Paris, 18 Avril. La Commission a examiné le projet déposé par le gouvernement destiné à compléter la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et farine.

#### Le ravitaillement de la population civile

Paris, 18 Avril. La Commission a examiné le projet déposé par le gouvernement destiné à compléter la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et farine.

#### Le ravitaillement de la population civile

Paris, 18 Avril. La Commission a examiné le projet déposé par le gouvernement destiné à compléter la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et farine.

#### Le ravitaillement de la population civile

Paris, 18 Avril. La Commission a examiné le projet déposé par le gouvernement destiné à compléter la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et farine.

#### Le ravitaillement de la population civile

Paris, 18 Avril. La Commission a examiné le projet déposé par le gouvernement destiné à compléter la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et farine.

#### Le ravitaillement de la population civile

Paris, 18 Avril. La Commission a examiné le projet déposé par le gouvernement destiné à compléter la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et farine.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

Art. 2. Il est interdit d'employer pour l'alimentation du bétail et des bêtes de somme : 1<sup>o</sup> du froment en grains propre à la mouture, qu'il soit pur ou mélangé à d'autres céréales ; 2<sup>o</sup> de la farine de froment propre à la panification qu'elle soit pure ou mélangée à d'autres farines ; 3<sup>o</sup> du pain de farine de froment propre à la consommation.

#### La farine entière et le son. En conséquence, le taux d'extraction prévu est porté de 74 à 77 kilos.

Il est défendu de fabriquer, vendre ou mettre en vente du pain confectionné avec une farine de blé différente de celle prévue au paragraphe précédent.

jours là, et si je pouvais écrire sans tremper ma plume dans l'encre, je ne doute pas que M. Briand ne l'ait plongé dans l'innocence de ce passé. Mais l'histoire est trop récente. Que M. Sonnio nous a révélé de la Conférence que M. Briand nous en avait montré de plus, le fait



### AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15<sup>e</sup> REGION

## L'Affaire Escartefigue

Ainsi que nous l'avons indiqué, l'affaire Escartefigue, hier matin, par le Conseil de guerre de la 15<sup>e</sup> région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kervin, avait pour chef d'accusation : escroquerie au préjudice de l'Etat.

Marius Escartefigue, ancien maître de Toulon, avait passé, au début de la guerre, plusieurs marchés avec l'intendance sur fournitures de velours de coton d'Espagne, se montant à plusieurs millions de francs. Les contrats étaient de deux sortes : les uns traitaient comme clause les frais de douane à la charge de l'Etat ; les autres spécifiaient au contraire que les frais de douane devaient être acquittés par l'industriel.

Escartefigue, qui, pour ses achats, résidait à Barcelone (Espagne), chargea M. Seguy Joseph, son ancien secrétaire, actuellement mobilisé au 127<sup>e</sup> régiment d'infanterie, de se faire, d'être son représentant auprès de l'intendance et de faire le nécessaire pour la réception et la livraison des marchandises. Seguy ne faisait qu'exécuter les ordres qu'il recevait.

Les entrées de velours en exécution des premiers contrats étant exonérées des droits de douane on dut profiter de ce même privilège pour les autres opérations ne devant pas bénéficier de cette franchise.

Alors que les premiers permis de douane, au nombre de 24, avaient été apostillés par M. le sous-intendant lui-même, on fit signer les autres déclarations de douane inconnues aujourd'hui, au nom de M. Escartefigue, par l'administration, la classe Maurice Parent. Ces faits se passaient dans le courant du premier trimestre 1915.

Lorsqu'un relevé mensuel, opéré par l'intendance, on aperçut que les velours, relatifs à ces sept derniers permis, n'avaient pas payé les droits de douane s'élevant au chiffre total de 25.371 fr. 50, bien qu'il fut mentionné dans le contrat que ceux-ci devaient être acquittés par Escartefigue, une enquête fut aussitôt ouverte.

L'instruction judiciaire fut faite à Paris ci-dessus exposés. Mais Escartefigue, toujours à Barcelone, ne put être mis en état d'arrestation. Seuls comparurent, hier, l'officier Parent et Seguy.

Le Conseil décide de passer outre.

Dans son interrogatoire, Parent déclare qu'il n'avait pas qualité pour signer les permis, mais qu'il l'a fait de bonne foi. Seguy indique qu'il n'a fait qu'exécuter les instructions qui lui donnaient Escartefigue.

M. le capitaine Massière prononce un fort éloge réquisitoire dans lequel il relate les faits avec clarté et précision.

En ce qui concerne les plaidoiries de M. Béard pour Parent et M. Mouton de Guérin pour Seguy, le Conseil déclare à l'unanimité qu'il n'a rien de personnel à leur égard, mais qu'il a été convaincu par les instructions qui lui donnaient Escartefigue.

M. le capitaine Massière prononce un fort éloge réquisitoire dans lequel il relate les faits avec clarté et précision.

En ce qui concerne les plaidoiries de M. Béard pour Parent et M. Mouton de Guérin pour Seguy, le Conseil déclare à l'unanimité qu'il n'a rien de personnel à leur égard, mais qu'il a été convaincu par les instructions qui lui donnaient Escartefigue.

Le Midi au Feu

### LES CITATIONS DU 34<sup>e</sup>

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs les belles citations suivantes dont les poilus méridionaux du 34<sup>e</sup> de ligne ont été l'objet :

Alexis Pierre-Léon, lieutenant : « N'a cessé, depuis le début de la campagne, de montrer une énergie et un plus beau sang-froid que les autres combattants du 34<sup>e</sup> de ligne. Le 7 septembre 1914, est resté à la tête de sa section. Le 27 septembre, a été tué en combattant et section à l'attaque des volontaires du régiment. »

Gardès, sous-lieutenant : « A vigoureusement conduit sa section à l'attaque d'une localité, le 27 septembre 1914. A été tué à sa tête. »

Chapon Henri-Pierre, sergent : « Le 27 septembre, est allé, dans la nuit, sous le feu, chercher le corps de son capitaine tombé tout près du but. »

« A été blessé à la tête de sa demi-section sous les murs d'une localité, le 27 septembre. Très belle conduite pendant l'action. »

Olivari André, sergent : « Le 27 septembre, a entraîné avec beaucoup de sang-froid sa demi-section, sous un feu très violent. A été blessé grièvement. »

Poggi Léon, sergent : « Le 27 septembre, a fait preuve d'un sang-froid admirable et d'une grande énergie en rapportant, sous le feu, le corps de son capitaine tué à l'ennemi. »

Boussac Jean, caporal : « Blessé grièvement dans la nuit du 27 septembre, s'est pansé lui-même dans un tranchée. A été blessé à la tête et n'a pu être délogé que longtemps après. A montré une belle fermeté morale. Est mort de ses blessures. »

Durand Maurice, caporal : « A montré, au combat du 27 septembre, un certain remarquable en ce qui concerne le premier avertissement de l'ennemi, et a eu le cour traversé par une balle. A rejoint sa section et a continué à combattre. »

Fantone, caporal : « Chargé d'une patrouille, au combat du 27 septembre, a été blessé au cours de l'action. A été tué. »

Manjavacca, caporal : « S'est montré particulièrement brave à l'attaque d'une localité, le 27 septembre. A été tué. »

Baïte André, caporal : « Honorablement parti à l'attaque d'une localité, le 27 septembre. A été tué. »

Soulié, soldat : « En portant secours à son camarade blessé, le 27 septembre, a été atteint par un éclat d'obus. A montré beaucoup de sang-froid en faisant lui-même l'amputation de son pied complètement détaché. »

Pasano François, soldat : « Soldat dévoué et courageux. Tué en faisant une patrouille en avant d'une localité le 2 octobre 1914. »

Dimnet, soldat : « Toujours le premier pour accomplir des missions périlleuses : a été tué, le 27 septembre, en allant transmettre un ordre sous un feu violent d'infanterie. »

Vait Honoré, soldat : « Eiant avec une franchise et un courage remarquables, a été tué avec le capitaine, à travers un terrain battu par le feu ; a été tué en accomplissant sa mission. »

Portale Georges, soldat : « Le 27 septembre, a été blessé sur la ligne de feu. A voulu rester à son poste où il a été tué par une deuxième balle. »

Pinec Henri, sous-officier : « Soldat courageux. Le 15 novembre, ont demandé à faire partie d'un groupe de volontaires. Se sont portés à l'attaque des tranchées ennemies, les premiers, entraînant leurs camarades, et ne sont plus revenus. »

Roche Alexandre, Paul, soldat : « Blessé grièvement dans la nuit du 27 septembre, s'est pansé lui-même et a continué à combattre toute la journée ; ont montré une grande énergie. »

Anzani Jacques, soldat : « Très bon soldat, courageux et dévoué. A reçu deux blessures à l'attaque d'une localité, le 16 novembre 1914. A été tué. »

Mas Henri, soldat : « A été blessé le 30 janvier 1915, à l'attaque d'une localité, est resté dans les tranchées et a continué à combattre jusqu'à la relève une grande énergie, servant ainsi d'exemple à ses camarades. »

Méisse Léon, soldat : « Blessé grièvement dans la nuit du 27 septembre, a été tué. »

Méisse Léon, soldat : « Blessé grièvement dans la nuit du 27 septembre, a été tué. »

## Marseille et la Guerre

### Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés dans la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. André-Mathieu Choussat, soldat au 41<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 6 novembre 1914, aux carrières de Souchez.

De M. Pierre Morganti, mort pour la Patrie.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

### Remise de Décorations

M. le Lieutenant-colonel Anselmi a remis solennellement hier après-midi, dans la cour de la caserne Saint-Charles, la médaille militaire et la croix de guerre aux militaires dont les noms suivent :

Médaille militaire et croix de guerre : Coulon Nicolas, sergent au 31<sup>e</sup> d'infanterie ; Batesti Louis, caporal au 8<sup>e</sup> d'infanterie ; Abraham Michel, caporal au 12<sup>e</sup> d'infanterie ; Rodat André, caporal au 24<sup>e</sup> d'infanterie ; Merio Denis, soldat au 4<sup>e</sup> d'infanterie ; Laiguel Maurice, soldat au 4<sup>e</sup> d'infanterie ; Buet François, soldat au 12<sup>e</sup> d'infanterie ; Portale Georges, soldat au 13<sup>e</sup> d'infanterie ; Chevê Louis, soldat au 17<sup>e</sup> d'infanterie ; Forcina Joseph, soldat au 7<sup>e</sup> infant. colon. Croix de guerre : Maître Oscar, caporal au 31<sup>e</sup> d'infanterie ; Garavel Paul, soldat au 41<sup>e</sup> d'infanterie ; Motteit Antoine, soldat au 41<sup>e</sup> d'infanterie ; Marius, chasseur au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied ; Tazioli Emmanuel, zouave au 3<sup>e</sup> zouaves.

et une médaille, tambours et clairons en tête, devant les nouveaux décorés, qui ont été chaleureusement félicités.

## Marseille et la Guerre

### Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 23 jours du 1<sup>er</sup> mars au 6 avril 1915 aura lieu le mercredi, 15 avril 1915, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 1 au 12.

La perception du boulevard des Dames, 5, paiera du numéro 13 au 25.

La perception de la rue Sainte-Cécile, 8, paiera du numéro 26 au 35.

La perception de la rue de la République, 12, paiera du numéro 36 au 45.

La perception du boulevard Théophile-Thurner, 12, paiera du numéro 46 à 57.

La perception de la rue Paradis, 18, paiera les retardataires.

### Les obsèques d'un brave

Hier ont eu lieu les obsèques du soldat Jean-Baptiste Maffre. Les nombreux nombreux ont été rendus à ce brave par les délégués de la Patrie suprême, un piquet de la 15<sup>e</sup> section des C.O.A. Le lieutenant Verrier, représentait M. le gouverneur.

Le corbillard portait l'écharpe de la Patrie suprême et la couronne de laurier aux couleurs tricolores offertes à tous les militaires morts pour la Patrie dans les hôpitaux de notre ville.

### Une Matinée littéraire

Le Groupement des Œuvres Marseillaises a donné, dimanche 13 avril, la première séance de sa deuxième série de Lectures populaires, à l'école de la rue Sainte-Victoire.

La Farce de l'Avocat Pathelin, le chef-d'œuvre de Brueys et Espréval, a été analysée par M. Etie Mossé, et une note a été lue par M. Papon, Espinas, Aya, MM. Guillaume, Nègre, Buré, Viaud, Lyon, Reboul. Un intermède très brillant a fait applaudir Mmes Nègre, Frédoimont et M. Rigard, accompagnés par Mme Amenc.

Une quête faite à l'issue de la représentation, a produit la somme de 70 fr. 30.

Le Groupement des Œuvres Marseillaises adresse tous ses remerciements à la directrice de l'école, ainsi qu'à tous les collaborateurs de cette belle fête artistique.

### Le travail à domicile

Le Syndicat des Industries du Vêtement informe les ouvrières travaillant à domicile qu'il tient à leur disposition les taux de salaire à l'heure et à la journée fixés par le Comité départemental des salaires.

Les ouvrières ont tout intérêt à venir au syndicat pour être initiées sur leur droit dans l'exercice de leur profession ; le Syndicat se fera toujours un devoir de les conseiller, les aider dans toute la mesure du possible.

## Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 18 Avril.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Argonne, activité de notre artillerie dans la région du Four-de-Paris et sur les routes et voies de communication de l'ennemi.

Dans la région de Verdun, le mauvais temps a gêné les opérations au cours de la journée.

Bombardement intermittent à l'ouest de la Meuse, dans le secteur de la cote 304, à l'est dans la région sud du bois d'Haudremont et sur nos positions entre Douaumont et Vaux.

Aucune action d'infanterie.

A l'est de Saint-Mihiel, nos batteries ont canonné des rassemblements ennemis près de Woinville.

## La Bataille de Verdun

### Les opérations d'hier

La tempête arrête les mouvements de l'ennemi. — L'échec de la dernière attaque

Paris, 18 Avril.

La tempête qui a sévi aujourd'hui dans la région de Verdun, a ralenti l'activité des opérations. Les Allemands se sont bornés à bombarder nos positions de première ligne des deux côtés de la Meuse, mais ils n'ont pu déclencher aucune action d'infanterie. C'est la preuve que l'échec de leur attaque d'hier a été rude et coûteux, ainsi que le confinement, par ailleurs, des renseignements complémentaires.

Les manœuvres adverses d'enveloppement de la cote du Poivre par la vallée de la Meuse et le ravin d'Haudremont, a été complètement manquée. L'ennemi a bien réussi à pénétrer dans quelques bords de tranchées à l'est du saillant du bois du Châfour, mais déjà nos intrépides fantassins en ont reconquis la majeure partie par une brillante contre-attaque menée dans la nuit à la grenade et à l'arme blanche.

Tel est le piètre résultat de cet assaut littéralement furibond de l'ennemi. Voyons maintenant à quel prix il l'a obtenu.

L'affaire a été menée par plus de deux divisions constituées par des troupes appartenant à cinq divisions différentes, le premier de nos hommes, s'est trouvé pris sous leurs canons et n'a pu être délogé que longtemps après. A montré une belle fermeté morale. Est mort de ses blessures.

Durand Maurice, caporal : « A montré, au combat du 27 septembre, un certain remarquable en ce qui concerne le premier avertissement de l'ennemi, et a eu le cour traversé par une balle. A rejoint sa section et a continué à combattre. »

Fantone, caporal : « Chargé d'une patrouille, au combat du 27 septembre, a été blessé au cours de l'action. A été tué. »

Manjavacca, caporal : « S'est montré particulièrement brave à l'attaque d'une localité, le 27 septembre. A été tué. »

Baïte André, caporal : « Honorablement parti à l'attaque d'une localité, le 27 septembre. A été tué. »

Soulié, soldat : « En portant secours à son camarade blessé, le 27 septembre, a été atteint par un éclat d'obus. A montré beaucoup de sang-froid en faisant lui-même l'amputation de son pied complètement détaché. »

Pasano François, soldat : « Soldat dévoué et courageux. Tué en faisant une patrouille en avant d'une localité le 2 octobre 1914. »

Dimnet, soldat : « Toujours le premier pour accomplir des missions périlleuses : a été tué, le 27 septembre, en allant transmettre un ordre sous un feu violent d'infanterie. »

Vait Honoré, soldat : « Eiant avec une franchise et un courage remarquables, a été tué avec le capitaine, à travers un terrain battu par le feu ; a été tué en accomplissant sa mission. »

Portale Georges, soldat : « Le 27 septembre, a été blessé sur la ligne de feu. A voulu rester à son poste où il a été tué par une deuxième balle. »

Pinec Henri, sous-officier : « Soldat courageux. Le 15 novembre, ont demandé à faire partie d'un groupe de volontaires. Se sont portés à l'attaque des tranchées ennemies, les premiers, entraînant leurs camarades, et ne sont plus revenus. »

Roche Alexandre, Paul, soldat : « Blessé grièvement dans la nuit du 27 septembre, s'est pansé lui-même et a continué à combattre toute la journée ; ont montré une grande énergie. »

Anzani Jacques, soldat : « Très bon soldat, courageux et dévoué. A reçu deux blessures à l'attaque d'une localité, le 16 novembre 1914. A été tué. »

Mas Henri, soldat : « A été blessé le 30 janvier 1915, à l'attaque d'une localité, est resté dans les tranchées et a continué à combattre jusqu'à la relève une grande énergie, servant ainsi d'exemple à ses camarades. »

Méisse Léon, soldat : « Blessé grièvement dans la nuit du 27 septembre, a été tué. »

Méisse Léon, soldat : « Blessé grièvement dans la nuit du 27 septembre, a été tué. »

## La Bataille de Verdun

### Les pertes allemandes devant Douaumont ont été énormes

La Haye, 18 Avril.

Le Tjid dit que les pertes des Allemands dans les attaques de Douaumont furent si fortes, que, d'après un officier supérieur, les cadavres formaient par places des tas d'un mètre et demi.

Pour avoir une idée générale des pertes allemandes autour de Verdun, il suffit de savoir que tout près de Fresnes seulement, les brancardiers ont relevé 6.000 blessés grièvement.

Les pertes en officiers furent également si élevées, que de nombreux sous-officiers en Allemagne, ont été promus officiers et répartis dans les régiments autour de Verdun.

### Les Admissions à l'Ecole Navale

Paris, 18 Avril.

Sont nommés élèves de l'Ecole navale : MM. Boyer, Vidal, Thomas, Le Calvé, Blanchard, Labro, Rebuffat, Lambert, Giotine, Noël, Petit, Monney, Lacroix, Bard, Bourgeois, Laydon, Le Calvé, Focquier, Peltier, Dubocq, Le Conte, Agnet, Lator, Girard, Villébrun, Lucassen, Fouché, Halle, de Bourouge, Morlier, Remondière, Bertrand, Cure, Driant, Brenc, Marchat, Pomnier, Meval, de Villébrun de la Marlière.

Boissan, Clavary, Quatrefoies, Testet, Ferry, Froget, Kempf, Lacroix, Fave, Le Moigne, Boulay, Petit, Dammas, Bellin, Poron, Jarquilliberry, Pons, de Chambrun, d'Arzoum, de Doumont, Sanjour, Buscal, Kolb, Bernard, Maerens, Leudes, Autier, Moalic, Guyon, Fontaines, Delattre, Fontaine, Boissière, Depeuch, Maret, Aepf, Morache, Crosnier, Bellat, Dupuit, Pilet, Marchessault, Rochas, Gagne, Charpentier, Madelin, Galou, Villatte, Bonissent, Le Farmatier, Desrivieux, de Vaux, Campardon.

De Maupou d'Arbanches, Roussel, Andue, Fichu, Guinand, Lery, Marchand, Bouchoquet, Michu, Berleu, Villiez, Bonnacore, Mercadier, Legendre, Nottzhammer, Cayrol, Charpentier, Le Ferre, Pontalis, Richer, Bor, Giraud, Jordan, Campet, Clavère, Bailly, Pignaneu, Morin Lisme, Jouhin, Pascher, Bouis, Gaches, Darbiville-Frichemont.

## La Guerre en Orient

### Les Russes ont pris Trebizonde

Pétrograde, 18 Avril.

Les Russes ont pris Trebizonde.

Les mesures des Alliés en territoire grec

Réponse de sir Edward Grey à la protestation de la Grèce

Londres, 18 Avril.

A la Chambre des Communes, répondant à une question, sir Edward Grey déclare qu'il a été reçu au sujet des mesures que les gouvernements alliés se sont vus dans la nécessité de prendre récemment en territoire grec, ou dans les eaux territoriales helléniques. Voici ce que sir Edward Grey a dit : « Les circonstances qui ont rendu ces mesures nécessaires : « Comme on le sait, les gouvernements français et anglais avaient, en principe, décidé l'envoi de troupes en Serbie, sur l'invitation du premier ministre grec d'alors. Peu après, le changement de gouvernement grec amena un changement dans la politique de la Grèce, mais les Alliés ne pouvaient retirer les engagements qu'ils avaient pris. Le territoire de la Serbie tomba aux mains de l'ennemi et les Alliés furent conduits les Serbes vers le refuge le plus prochain. « La présence des forces alliées à Salonique et des forces serbes à Corfou, ont conduit les Alliés à prendre certaines mesures navales de précaution dans les eaux grecques et les eaux territoriales grecques, pour assurer la sécurité de leurs propres forces et celle de la flotte d'approvisionnement. La nécessité de ces mesures était pleinement justifiée par l'action de sous-marins ennemis, qui se servaient des îles de la mer Egée comme base de leurs opérations. « Les mesures de cette nature que les Alliés sont amenés à prendre découlent naturellement de leur décision originale d'envoyer une expédition au secours de la Serbie, décision qui a été répétée par le premier lieu sur les instances de la Grèce elle-même. »

### Le prince régent de Serbie à Corfou

Une revue des troupes serbes

Paris, 18 Avril.

On annonce que le prince régent de Serbie vient d'arriver à Corfou, où il a été reçu par M. Boppé, ministre de France près le gouvernement serbe.

C'est à cinq heures du soir que le prince héritier Alexandre de Serbie est arrivé. Il a été reçu par les ministres, le corps diplomatique, les officiers supérieurs, les membres des missions et les représentants des armées alliées. Des compagnies d'honneur française et serbe avec musique et drapeaux rendaient les honneurs. La foule était énorme.

Après avoir passé la revue des compagnies d'honneur, le prince s'est rendu à l'hôtel de la ville où les troupes serbes ont défilé. L'impression de cette revue a été des plus belles. Les soldats avaient l'aspect d'une jeune armée, pleine d'élan et d'enthousiasme, complètement rétablie des fatigues de la dernière campagne. Le prince a manifesté sa vive satisfaction.

La foule a acclamé fraternellement le prince et l'armée serbe.

## La Guerre en Orient

### Des Avions français et italiens bombardent Trieste

Un hydravion autrichien capturé

Rome, 18 Avril.

Un hydravion italien et trois hydravions français, escortés par des torpilleurs italiens, ont bombardé Trieste, efficacement des avions ayant une importance militaire près de Trieste. Tous sont rentrés indemnes, malgré le tir de l'ennemi.

Quatre hydravions autrichiens, qui essayaient d'atteindre les torpilleurs d'escorte pendant le retour, ont été contre-attaqués par trois avions italiens, et ont été obligés de s'éloigner.

Au cours de la nuit, des avions ennemis se sont approchés de Venise, mais n'ont pas poussé à fond leur attaque sur la ville en raison du feu nourri des batteries antiaériennes de la côte. Un hydravion a été obligé de descendre en mer et a été capturé. L'officier de marine et le pilote qui montaient ont été faits prisonniers.

### Les Complots allemands aux Etats-Unis

New-York, 18 Avril.

Wolfo von Igel, secrétaire de von Papen, impliqué dans le complot ayant pour but de faire sauter le canal de Welland, a été arrêté dans l'ancien bureau de von Papen, après un pugilat avec ses agents. C'est la cinquième inculpé dans cette affaire.

## La Guerre en Orient

### Les Russes ont pris Trebizonde

### La Question du Recrutement en Angleterre

Important Conseil de Cabinet. — La déclaration de M. Asquith aux Communes est remise à demain

Londres, 18 Avril.

Un Conseil de Cabinet très important a été tenu, cet après-midi. La plupart des ministres y assistaient, ainsi que le général Robertson, chef d'état-major impérial, et les membres du Conseil de guerre.

La délibération a duré plus de trois heures.

M. Bonar Law a quitté la salle du Conseil pour aller assister à la cérémonie du drapeau à l'Allennagh, à l'occasion de la fête de la ville de Londres, mais il est revenu plus tard rejoindre ses collègues.

Une conférence du Comité spécial du Cabinet s'est réunie, ce matin, pour formuler la décision du gouvernement sur la question du recrutement. Le premier ministre présidait la conférence, à laquelle assistaient lord Kitchener, lord Crewe, MM. Lloyd George, Long, Manderson, Bonar Law, le général sir Williams Robertson, chef de l'état-major général.

A l'issue de la conférence, on a annoncé que le premier ministre ne ferait pas aujourd'hui la déclaration qui était attendue pour cet après-midi. Elle sera probablement faite demain.

Londres, 18 Avril.

A la Chambre des Communes, M. Asquith dit : « Mon intention avait été de faire une déclaration sur le sujet du recrutement et des propositions du gouvernement à cet égard. Quelques points restent encore en suspens, ma déclaration serait aujourd'hui incomplète et inexacte. J'espère être en mesure de traiter la question entière demain. »

La Chambre était comble dans l'attente de cette déclaration, et détail significatif, M. Winston Churchill, qui avait obtenu la permission de quitter le front français, se trouvait assis sur les bancs de l'opposition.

Londres, 18 Avril.

A la Chambre des Lords, lord Milner développe un ordre du jour en faveur du service obligatoire pour tout homme en âge de servir. L'égalité du service militaire est, dit-il, la seule solution des difficultés soulevées par la question du recrutement. Ce n'est pas le gouvernement, mais lord Crewe qui répond que l'état-major et le Conseil de l'armée reconnaissent, comme les membres civils du gouvernement, que la question est des plus complexes. Le gouvernement est obligé d'envisager tous les aspects de la question. Il ne peut pas faire de déclaration aujourd'hui, mais il sera peut-être en mesure de le faire demain.

Geneve, 18 Avril.

A la suite d'une enquête minutieuse, faite par la police genevoise, on a saisi 700 sacs de café que des individus s'approprièrent à l'exportation à Zurich.

Ces individus, des étrangers, et pour la plupart des Allemands, achetaient à Genève, et dans d'autres villes suisses, le café qu'ils pouvaient se procurer. Ils avaient constitué à Zurich de vastes entrepôts. Les marchandises ainsi accumulées étaient destinées à être exportées en Allemagne, sous prétexte de compensation.

Le Conseil d'Etat a eu à s'occuper de cette affaire, mardi matin, et il a examiné les dossiers de sept personnes, parmi lesquelles un journaliste allemand, accusées de s'être livrées à ce trafic. M. Gavard, chef inté-

## La Guerre en Orient

### La Piraterie allemande

Deux vapeurs torpillés

Londres, 18 Avril.

Le Bureau de la Presse communique les détails suivants sur la destruction du Zent et du Fenidik.

Le vapeur anglais Zent a été torpillé et coulé par un sous-marin dans la matinée, dans le golfe de l'Adriatique, au large de la côte de la Grèce.

Le Zent n'a pas aperçu le sous-marin et a coulé en quelques minutes, ce qui a entraîné la mort de 43 marins.

Le vapeur hollandais Fenidik a été torpillé par un sous-marin ennemi, tandis qu'il se rendait de Baltimore à Rotterdam. Les couples hollandais étaient peints sur les flancs à quatre endroits différents. En outre de l'enseigne rigide au mat de misaine et au grand mat, son nom était peint en grandes lettres blanches sur le flanc du navire.

Le bâtiment n'a pas coulé et a été ensuite

## La Guerre en Orient

### Des Avions français et italiens bombardent Trieste

Un hydravion autrichien capturé

Rome, 18 Avril.

Un hydravion italien et trois hydravions français, escortés par des torpilleurs italiens, ont bombardé Trieste, efficacement des avions ayant une importance militaire près de Trieste. Tous sont rentrés indemnes, malgré le tir de l'ennemi.

Quatre hydravions autrichiens, qui essayaient d'atteindre les torpilleurs d'escorte pendant le retour, ont été contre-attaqués par trois avions italiens, et ont été obligés de s'éloigner.

Au cours de la nuit, des avions ennemis se sont approchés de Venise, mais n'ont pas poussé à fond leur attaque sur la ville en raison du feu nourri des batteries antiaériennes de la côte. Un hydravion a été obligé de descendre en mer et a été capturé. L'officier de marine et le pilote qui montaient ont été faits prisonniers.

### Les Complots allemands aux Etats-Unis

New-York, 18 Avril.

Wolfo von Igel, secrétaire de von Papen, impliqué dans le complot ayant pour but de faire sauter le canal de Welland, a été arrêté dans l'ancien bureau de von Papen, après un pugilat avec ses agents. C'est la cinquième inculpé dans cette affaire.

## La Guerre en Orient

### La Piraterie allemande

Deux vapeurs torpillés

Londres, 18 Avril.

Le Bureau de la Presse communique les détails suivants sur la destruction du Zent et du Fenidik.

Le vapeur anglais Zent a été torpillé et coulé par un sous-marin dans la matinée, dans le golfe de l'Adriatique, au large de la côte de la Grèce.

Le Zent n'a pas aperçu le sous-marin et a coulé en quelques minutes, ce qui a entraîné la mort de 43 marins.

Le vapeur hollandais Fenidik a été torpillé par un sous-marin ennemi, tandis qu'il se rendait de Baltimore à Rotterdam. Les couples hollandais étaient peints sur les flancs à quatre endroits différents. En outre de l'enseigne rigide au mat de misaine et au grand mat, son nom était peint en grandes lettres blanches sur le flanc du navire.

Le bâtiment n'a pas coulé et a été ensuite

## La Guerre en Orient

### Les Russes ont pris Trebizonde

### Des Avions français et italiens bombardent Trieste

Un hydravion autrichien capturé

Rome, 18 Avril.

Un hydravion italien et trois hydravions français, escortés par des torpilleurs italiens, ont bombardé Trieste, efficacement des avions ayant une importance militaire près de Trieste. Tous sont rentrés indemnes, malgré le tir de l'ennemi.

Quatre hydravions autrichiens, qui essayaient d'atteindre les torpilleurs d'escorte pendant le retour, ont été contre-attaqués par trois avions italiens, et ont été obligés de s'éloigner.

Au cours de la nuit, des avions ennemis se sont approchés de Venise, mais n'ont pas poussé à fond leur attaque sur la ville en raison du feu nourri des batteries antiaériennes de la côte. Un hydravion a été obligé de descendre en mer et a été capturé. L'officier de marine et le pilote qui montaient ont été faits prisonniers.

### Les Complots allemands aux Etats-Unis

New-York, 18 Avril.

Wolfo von Igel, secrétaire de von Papen, impliqué dans le complot ayant pour but de faire sauter le canal de Welland, a été arrêté dans l'ancien bureau de von Papen, après un pugilat avec ses agents. C'est la cinquième inculpé dans cette affaire.

## La Guerre en Orient

### La Piraterie allemande

Deux vapeurs torpillés

Londres, 18 Avril.

Le Bureau de la Presse communique les détails suivants sur la destruction du Zent et du Fenidik.

Le vapeur anglais Zent a été torpillé et coulé par un sous-marin dans la matinée, dans le golfe de l'Adriatique, au large de la côte de la Grèce.

Le Zent n'a pas aperçu le sous-marin et a coulé en quelques minutes, ce qui a entraîné la mort de 43 marins.

Le vapeur hollandais Fenidik a été torpillé par un sous-marin ennemi, tandis qu'il se rendait de Baltimore à Rotterdam. Les couples hollandais étaient peints sur les flancs à quatre endroits différents. En outre de l'enseigne rigide au mat de misaine et au grand mat, son nom était peint en grandes lettres blanches sur le flanc du navire.

Le bâtiment n'a pas coulé et a été ensuite

## La Guerre en Orient

### Des Avions français et italiens bombardent Trieste

Un hydravion autrichien capturé

Rome, 18 Avril.

Un hydravion italien et trois hydravions français, escortés par des torpilleurs italiens, ont bombardé Trieste, efficacement des avions ayant une importance militaire près de Trieste. Tous sont rentrés indemnes, malgré le tir de l'ennemi.

Quatre hydravions autrichiens, qui essayaient d'atteindre les torpilleurs d'escorte pendant le retour, ont été contre-attaqués par trois avions italiens, et ont été obligés de s'éloigner.

Au cours de la nuit, des avions ennemis se sont approchés de Venise, mais n'ont pas poussé à fond leur attaque sur la ville en raison du feu nourri des batteries antiaériennes de la côte. Un hydravion a été obligé de descendre en mer et a été capturé. L'officier de marine et le pilote qui montaient ont été faits prisonniers.

### Les Complots allemands aux Etats-Unis

New-York, 18 Avril.

Wolfo von Igel, secrétaire de von Papen, impliqué dans le complot ayant pour but de faire sauter le canal de Welland, a été arrêté dans l'ancien bureau de von Papen, après un pugilat avec ses agents. C'est la cinquième inculpé dans cette affaire.

## La Guerre en Orient

### La Piraterie allemande

Deux vapeurs torpillés

Londres, 18 Avril.

Le Bureau de la Presse communique les détails suivants sur la destruction du Zent et du Fenidik.

Le vapeur anglais Zent a été torpillé et coulé par un sous-marin dans la matinée, dans le golfe de l'Adriatique, au large de la côte de la Grèce.

Le Zent n'a pas aperçu le sous-marin et a coulé en quelques minutes, ce qui a entraîné la mort de 43 marins.

Le vapeur hollandais Fenidik a été torpillé par un sous-marin ennemi, tandis qu'il se rendait de Baltimore à Rotterdam. Les couples hollandais étaient peints sur les flancs à quatre endroits différents. En outre de l'enseigne rigide au mat de misaine et au grand mat, son nom était peint en grandes lettres blanches sur le flanc du navire.

Le bâtiment n'a pas coulé et a été ensuite

## La Guerre en Orient

### Les Russes ont pris Trebizonde

### Des Avions français et italiens bombardent Trieste

Un hydravion autrichien capturé

Rome, 18 Avril.

Un hydravion italien et trois hydravions français, escortés par des torpilleurs italiens, ont bombardé Trieste, efficacement des avions ayant une importance militaire près de Trieste. Tous sont rentrés indemnes, malgré le tir de l'ennemi.

Quatre hydravions autrichiens, qui essayaient d'atteindre les torpilleurs d'escorte pendant le retour, ont été contre-attaqués par trois avions italiens, et ont été obligés de s'éloigner.

Au cours de la nuit, des avions ennemis se sont approchés de Venise, mais n'ont pas poussé à fond leur attaque sur la ville en raison du feu nourri des batteries antiaériennes de la côte. Un hydravion a été obligé de descendre en mer et a été capturé. L'officier de marine et le pilote qui montaient ont été faits prisonniers.

### Les Complots allemands aux Etats-Unis

New-York, 18 Avril.

Wolfo von Igel, secrétaire de von Papen, impliqué dans le complot ayant pour but de faire sauter le canal de Welland, a été arrêté dans l'ancien bureau de von Papen, après un pugilat avec ses agents. C'est la cinquième inculpé dans cette affaire.

## La Guerre en Orient

### La Piraterie allemande

Deux vapeurs torpillés

Londres, 18 Avril.

Le Bureau de la Presse communique les détails suivants sur la destruction du Zent et du Fenidik.

Le vapeur anglais Zent a été torpillé et coulé par un sous-marin dans la matinée, dans le golfe de l'Adriatique, au large de la côte de la Grèce.

Le Zent n'a pas aperçu le sous-marin et a coulé en quelques minutes, ce qui a entraîné la mort de 43 marins.

Le vapeur hollandais Fenidik a été torpillé par un sous-marin ennemi, tandis qu'il se rendait de Baltimore à Rotterdam. Les couples hollandais étaient peints sur les flancs à quatre endroits différents. En outre de l'enseigne rigide au mat de misaine et au grand mat, son nom était peint en grandes lettres blanches sur le flanc du navire.

Le bâtiment n'a pas coulé et a été ensuite

## La Guerre en Orient

### Des Avions français et italiens bombardent Trieste

Un hydravion autrichien capturé

Rome, 18 Avril.

Un hydravion italien et trois hydravions français, escortés par des torpilleurs italiens, ont bombardé Trieste, efficacement des avions ayant une importance militaire près de Trieste. Tous sont rentrés indemnes, malgré le tir de l'ennemi.

Quatre hydravions autrichiens, qui essayaient d'atteindre les torpilleurs d'escorte pendant le retour, ont été contre-attaqués par trois avions italiens, et ont été obligés de s'éloigner.

Au cours de la nuit, des avions ennemis se sont approchés de Venise, mais n'ont pas poussé à fond leur attaque sur la ville en raison du feu nourri des batteries antiaériennes de la côte. Un hydravion a été obligé de descendre en mer et a été capturé. L'officier de marine et le pilote qui montaient ont été faits prisonniers.

### Les Complots allemands aux Etats-Unis

New-York, 18 Avril.

Wolfo von Igel, secrétaire de von Papen, impliqué dans le complot ayant pour but de faire sauter le canal de Welland, a été arrêté dans l'ancien bureau de von Papen, après un pugilat avec ses agents. C'est la cinquième inculpé dans cette affaire.

## La Guerre en Orient

### La Piraterie allemande

Deux vapeurs torpillés

Londres, 18 Avril.

Le Bureau de la Presse communique les détails suivants sur la destruction du Zent et du Fenidik.

Le vapeur anglais Zent a été torpillé et coulé par un sous-marin dans la matinée, dans le golfe de l'Adriatique, au large de la côte de la Grèce.

Le Zent n'a pas aperçu le sous-marin et a coulé en quelques minutes, ce qui a entraîné la mort de 43 marins.

Le vapeur hollandais Fenidik a été torpillé par un sous-marin ennemi, tandis qu'il se rendait de Baltimore à Rotterdam. Les couples hollandais étaient peints sur les flancs à quatre endroits différents. En outre de l'enseigne rigide au mat de misaine et au grand mat, son nom était peint en grandes lettres blanches sur le flanc du navire.

Le bâtiment n'a pas coulé et a été ensuite

## La Guerre en Orient

### Les Russes ont pris Trebizonde

### Des Avions français et italiens bombardent Trieste

Un hydravion autrichien capturé

<



